15 **SUDOUESTDIMANCHE** 3 décembre 2017

Pays de l'Adour Landes / Pays basque / Béarn



Musiciens de la terre

LANDES

Le duo landais de The Inspector Cluzo fait l'objet d'un livre, qui sort mardi

JEAN-LOUIS HUGON jl.hugon@sudouest.fr

u mois d'avril prochain, The Inspector Cluzo fêtera ses dix ans de scène. En effet, c'était en avril 2008, à Glasgow, que le duo landais-Mathieu Jourdain à la batterie et Laurent Lacrouts à la guitare et au chant-jouait pour la première fois devant le public.

En mai 2018, sortira leur sixième album, « We the people of the soil » (nous le peuple de la terre), enregistré à Nashville, capitale de la country, devenue centre de la musique « americana». Un CD produit par Vance Powell, star du son analogique dans le métier, avec ses quatre Grammy Awards.

Pour fêter cela et faire le bilan de cette riche décennie (46 pays visités, 900 concerts, 100 000 albums vendus, mais aussi l'installation à la campagne, dans la ferme Lou Casse), un livre sort mardi. Écrit par Romain Lejeune, journaliste aux « Inrockuptibles » et fondateur de sa maison d'édition, l'ouvrage s'intitule «The Inspector Cluzo, Rockfarmers » (1).

Mondialisation culturelle

Préfacé par Jean-Daniel Beauvallet, rédacteur en chef des « Inrocks », et illustré par des dessins très fidèles et tout aussi malicieux de Marc Large, le bouquin raconte comment deux jeunes Montois, après une prépa maths sup et des études de physique, deviennent ce qu'ils sont aujourd'hui. Des musiciens (mais pas que), des agriculteurs, ambassadeurs internationaux entre peuples issus de la terre. Des acteurs de la mondialisation heureuse, parce que culturelle et non pas économique, fondée sur le partage des richesses, la connaissance des autres et de l'environnemment. Et surtout des gens foncièrement autono-



Le duo dans sa ferme Lou Casse, à Eyres-Moncube, avec le bouc Miguel et les oies reproductrices. PHOTO PASCAL BATS / « SUD OUEST »

mes et indépendants, rétifs à tous les produits-culturels ou alimentairesformatés par des multinationales pour un public captif, quasiment prédigérés avant emballage.

On trouve dans le livre leurs débuts difficiles avec le groupe Wolfund-

Ce sont des acteurs de la mondialisation heureuse, parce que culturelle et non pas économique

kind; les premiers pas, lorsqu'ils organides saient concerts et des tournées plus pour d'autres artistes vénérés (Suicidal Tendencies, Fishbone, Sharon Jones, Charles

Bradley) que pour eux-mêmes ; leur décision de jouer en duo, en se séparant du bassiste (d'où le nom de leur label Fuckthebassplayer, décliné de

leur premier titre fétiche); leur décollage, enfin, à partir de 2008 et une tournée au Japon, où ils seront stars bien avant d'être connus en France. Ce qui finira par arriver en 2016, après des années de concerts aux États-Unis, en Australie, en Corée, à Singapour, à Taïwan, etc.

Pendant tout ce temps, les deux compères inséparables (ils vivent dans leur ferme à Eyres-Moncube, achetée en 2013) se sont avant tout confrontés au monde. Ils ont visité, rencontré, tâté, même, tout ce qui se fait dans les autres pays, les autres continents, aussi bien sur le plan musical que culturel, agricole ou gastronomique. C'est là qu'apparaît le concept « act localy, think globaly », c'est-à-dire agir localement, mais penser globalement.

«Il ne s'agit pas de réserver les bons produits à une élite, prolonge Laurent, mais de produire localement en circuit court et de vendre sur place, plutôt que de vouloir fournir la planète entière. Le saumon de Norvège a failli en mourir et le foie gras des Landes, à cause de la concentration des animaux, a subi deux années de crise, à cause d'un virus. Si on aime le foie gras d'oie, qu'on vienne le découvrir ici, dans le Sud-Ouest. Nous préférons le porter au marché Saint-Roch, à Mont-de-Marsan, plutôt que le livrer à une boutique à Paris.»

Sept heures de gavage par jour

Après une année 2017 très riche (les festivals Vieilles Charrues à Carhaix, Main Square à Arras, le Paléo festival à Nyon en Suisse), puis l'enregistrement de l'album, ils sont rentrés cet automne à Lou Casse pour s'occuper des oies et du bouc Miguel. Laurent gave 102 oies matin, midi et soir

(sept heures chaque jour) alors que Mathieu fait cuire le maïs. Il faut aussi s'occuper du jardin potager, des poulets, du compost.

Pour l'avenir, ils préparent une tournée en Amérique du Sud, qui leur permettra d'ici deux ans de dépasser les 50 pays visités. Toujours en portant leurs racines et en prouvant à tous leurs fans que l'homme d'aujourd'hui doit être acteur, avant d'être consommateur.

(1) Éditions Braquage Musique, 192 pages, 16 euros. L'auteur sera en dédicacevendredi15décembre (19 heures) à la librairie Caractères, àMont-de-Marsan.LaurentLacrouts et Mathieu Jourdain apparaissent également dans un documentaire surla Nouvelle-Aquitaine signé Antoine deCaunes, qui sera diffusé sur Canal + le 13 décembre.

